

Catholiquedu.net propose

une Agapé-thérapie à domicile

Méditation bi-hebdomadaire, pour suivre paisiblement ses 19 étapes

Etape 3 : Adoration, porte de sortie des blessures pour la guérison de notre coeur blessé.

A chaque lecture: offrir à Dieu ce qui remonte de notre coeur

Nous quittons aujourd'hui l'enseignement des groupes d'Agapé et des communautés où se déroulent des sessions de guérison, pour tenter de les compléter dans « une voie de Sagesse » : regardons en sagesse ce que sont l'adoration et le pardon:

Quand nous aimons, adorons et pardonnons simultanément et parfaitement, tous les stades que nous allons décrire maintenant vont pouvoir s'élargir en notre cœur; mais si l'une de ces trois exigences du cœur profond fait défaut (amour, adoration, pardon), l'analyse qui suit nous sera difficilement réalisable.

IV. 1. L'adoration

1. L'adoration naturelle

Un acte d'adoration comprend toujours trois mouvements, du fait des dons de Dieu :

L'être : Dieu mon Créateur est en train de me créer, et Son acte créateur se termine au fait que j'existe : Il me crée actuellement dans **l'être; mon être** dépend entièrement de Dieu.

L'âme spirituelle, Dieu me l'a donnée à ma conception: Il ma fait confiance au point de me la donner toute illuminée dans le point de vue divin de Son Verbe intérieur, pour que mon intelligence reste à jamais une puissance spirituelle contemplative. Je vis, ma vie m'a été donnée, j'en suis pleinement et lucidement responsable, elle ne dépend pas en ce moment précis de Dieu, mais de ce que je veux bien en faire!

La **loi naturelle éternelle** de justice que Dieu dépose au fond de mon cœur¹ à l'âge de raison : à chaque fois que je me tourne gratuitement vers Dieu, je retrouve le don de la loi éternelle qui est dans mon cœur: la Providence de Dieu m'attire vers Lui, intensifiant cette loi de la conscience d'amour qui me dit de faire le bien et d'éviter le mal par amour de Dieu; j'y acquiesce à ma fin éternelle.

Ces dons de Dieu structurent nos **actes d'adoration naturelle** en trois mouvements :

1. Le premier mouvement consiste en une **prise de conscience** : je constate que **j'existe**, je prends conscience qu'**en ce moment je dépends de Dieu, et que je suis suspendu à l'acte créateur de Dieu** ; je constate aussi qu'un principe de vie spirituel est au fond de moi : **je touche la fine pointe de mon âme**, don de Dieu me fit à ma conception.
2. Le deuxième mouvement consiste à laisser monter et naître un **sentiment de gratitude envers Dieu**, entraînant le troisième mouvement :
3. Le **don de soi par amour** : l'amour me pousse à donner **tout ce que je vis dans ce que je suis**: je mets sous la dépendance amoureuse de Dieu tout ce qui dépend de moi et toute ma vie spirituelle dans la lumière.

Si cet acte d'adoration naturelle continue plus de quelques secondes, je rentre dans la contemplation de l'Être premier.

2. L'adoration religieuse

L'adoration religieuse nous permet d'entrer dans l'intimité du Créateur qui dans Sa bonté éternelle enveloppe l'universalité des êtres, de tout ce qui existe: toute la création. Lorsque nous sommes transplantés en Dieu dans l'adoration naturelle, Il nous donne tout ce qu'Il crée. Or, actuellement, Il crée tout ce qui existe.

Nous faisons à travers l'adoration naturelle un nouveau jugement d'existence sur l'existence de l'univers, sur l'existence de tout être vivant en ce monde, enveloppés par la bonté de Dieu ; nous constatons que nous touchons l'être de l'univers, l'être de chacun des êtres vivants, et que chacun de ces êtres dépend de l'acte créateur de Dieu ; nous sommes en contact direct, vital et amoureux avec tout ce qui existe, nous nous

¹ Voir L'Éthique, par le Père Patrick, sur le site <http://catholiquedu.net> (dans : Nouveautés 2006 - 2007)

découvrons là **responsables de l'univers**. Le point de vue religieux implique une mission de l'homme qui adore pour **faire rentrer dans son adoration tout ce qui existe**.

Alors par gratitude pour le don que Dieu me fait d'être responsable de tous, je plonge dans le feu brûlant et actuel de l'amour éternel de Dieu tous ces êtres existants qui n'ont pas conscience de cette dépendance vis-à-vis de la bonté de Dieu, et j'offre à Dieu, autant qu'il m'est possible, toute leur vie, je les offre dans toutes leurs souffrances, leurs limites, leur séparation de Dieu, je les offre comme on offre un agneau dans tous les rituels religieux (l'agneau est une réalité existante qui ne peut pas se donner à Dieu, alors l'homme le donne à Dieu en le sacrifiant).

Nous retrouvons dans l'acte d'adoration religieux ces trois mêmes mouvements qui constituent l'acte d'adoration naturel, mais avec cette responsabilité, cette solidarité universelle dans l'ordre métaphysique, à travers la bonté de Dieu. Ici, nous constatons à quel point il est vrai que nous sommes les rois fraternels de l'Univers, que nous sommes les récepteurs d'adoration de toutes les réalités métaphysiques.

Tout ceci est encore naturel: la liturgie communautaire est d'ordre naturel; aller à la messe le dimanche est une loi naturelle. Certains domaines relèvent de la religion naturelle, d'autres de la foi chrétienne. Nous n'avons pas le droit d'obliger un enfant à aller dans la vie théologale avec le Christ, mais nous devons l'aider à entrer dans une tradition religieuse. Le laisser hors de toute religion revient à 'casser' l'enfant dans sa dimension naturelle. L'éducation de l'adoration religieuse expliquant cette responsabilité vis-à-vis de l'univers est de nécessité humaine : même des parents qui n'ont pas la foi doivent la donner à leurs enfants, sans quoi ils risquent d'en faire des êtres profondément refoulés.

Dans l'adoration religieuse, l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont réunis en un seul acte, et pourtant cet acte n'est pas encore surnaturel, théologal². Saint Thomas parle d'une **pré-motion divine** qui n'est pas encore la grâce sanctifiante. A chaque fois que nous réalisons quelque chose de bien, nous obéissons à cette loi universelle où Dieu est présent dans notre acte par l'amour. Parce que nous sommes profondément attirés par la bonté éternelle de Dieu que nous goûterons après notre pèlerinage terrestre, la voix de la conscience nous dit : «Aime», «rends ce service», «sois gratuit», «n'écoute pas cette histoire», «ramasse cette épingle par terre avec intensité et simplicité », avec un amour qui est notre finalité éternelle. A chaque fois que nous faisons quelque chose de bien, ce

² Cette adoration est encore naturelle. La responsabilité de l'univers se retrouve dans l'hindouisme ; et à l'état introverti dans les spiritualités du Nouvel Age : nous sommes responsables du cosmos, et le cosmos intégré à l'intérieur de l'énergie qui actue notre diaphane intérieur, récapitule l'ensemble cosmique, la lumière qui actue le diaphane cosmique, et nous vivons de cette unité. En philosophie même, Plotin nous dit : « Je conjoins le divin qui est en moi et le divin qui est dans l'univers ».

n'est pas nous qui le faisons, c'est Dieu Père, Fils et Saint Esprit qui est au centre de notre âme, au plus intime de notre intime, qui fait ce mouvement d'amour en nous, et nous, nous courons derrière **et nous consentons à le faire** : nous faisons [c'est nous]³ avec amour [c'est Dieu]. Autrement dit, Dieu a mis le bateau de l'amour religieux en nous et Dieu aime en nous qui nous plaçons en nos actes délibérément et tout simplement dans son bateau.

3. L'adoration chrétienne

Plus l'unité de l'amour des hommes, de l'amour de l'univers et de l'amour non-créé de Dieu va jusqu'à la racine de l'authenticité dans l'ordre de l'être, de la vie et de l'amour, plus nous touchons le Christ qui est Dieu et homme: en Lui, le créé et l'incréé sont un en une seule hypostase.

Au sommet de l'adoration religieuse, nous pouvons faire un nouveau jugement d'existence (le jugement d'existence de la foi) et toucher l'être du Christ où sont unies sa nature humaine créée et sa nature divine incréée : la nature créée du Fils subsiste dans le Verbe.

Quand l'Immaculée berçait Jésus, quand Thomas l'apôtre toucha Jésus, ils touchèrent Sa nature humaine, mais leur jugement d'existence : «Jésus existe», a été jusqu'à l'être éternel du Verbe de Dieu qui fait exister Sa nature humaine en l'assumant.

Ne risquons pas, en touchant le corps de Jésus crucifié, de tomber dans l'erreur de nous arrêter à Son âme spirituelle, c'est-à-dire à Sa nature humaine parfaite. La nature humaine du Christ adore parfaitement, elle porte donc tout ce qui existe dans l'amour et le transplante en Dieu. Si nous nous arrêtons à cette nature si parfaite, nous pourrions faire la confusion avec l'acte de foi. Voilà le Nouvel Age dans l'Eglise catholique, et c'est pourquoi la Sagesse et la formation chrétienne sont si nécessaires aujourd'hui pour tenir debout.

Quand Jésus est mort sur la croix, son âme humaine a disparu, restent son cœur ouvert cadavérique et l'Immaculée Conception s'en écoule comme la dernière goutte d'eau, comme le symbolise la grotte de Lourdes. Thomas a reconnu l'existence de Dieu, l'être de Dieu, en touchant la plaie du côté du Christ : « **Mon Seigneur et mon Dieu** » (Jean 20, 28). Cette vie divine, cette vie surnaturelle qui dépasse toutes les perfections

³ Chaque acte fait sans amour est un péché (... nous faisons souvent des péchés !) au sens de la philosophie naturelle : une conséquence du péché originel, auquel nous participons. Cette participation nous enlève le droit de reprocher à Adam d'avoir commis le péché originel.

d'amour religieux et de la nature humaine du Christ, ont fait sourdre la plénitude reçue de l'Immaculée Conception, la grâce sanctifiante.

Le jugement d'existence sur l'Union Hypostatique du Christ nous dévoile que l'être du Christ est le Verbe dans lequel subsiste la nature humaine de Jésus de Nazareth. Du Cœur du Christ sort l'amour immaculée de la Vierge Marie. Le Cœur du Christ et le Cœur immaculé de Marie font un seul cœur, une seule plaie, une seule existence, une seule vie, une seule âme. Cette unité entre le Cœur ouvert du Christ et la plénitude de grâce sanctifiante s'appelle le mystère de l'Immaculée Conception.

Quand nous sommes dans le Cœur ouvert de Jésus et quand nous voyons que l'Immaculée Conception nous est entièrement donnée : «Voici ta mère», nous sommes stupéfaits par ce don de Jésus, et nous remettons vite par amour, mais avec cet amour de l'unité de Jésus et de Marie, cet amour en Dieu Père, Fils et Saint Esprit. En faisant cela, le Christ nous a recréés surnaturellement... Alors, nous Lui donnons tout cet amour surnaturel surnaturellement, nous nous donnons tout entier en holocauste au Christ, Verbe incarné, comme l'Immaculée Conception, dans le mystère de l'Assomption, s'est donnée entièrement à Lui avec tout ce qu'Elle portait en Elle, pour qu'il n'y ait plus que le Christ: une seule chair glorieuse ressuscitée jusque dans le point de vue de la matière vivante du corps.

Voilà ce que nous vivons dans l'adoration chrétienne : le Christ est notre Père, et avec l'Immaculée Conception Il nous a donné une plénitude de grâce, de sainteté. Dès que nous regardons Jésus, Il est en train de nous recréer dans la pleine sainteté, et du coup nous nous donnons au Christ et nous L'adorons à genoux.

4. L'adoration en esprit et en vérité

Rappelons les treize commandements de la vie chrétienne :

Les dix Commandements du Saint Esprit : l'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit, et l'amour de l'homme dans ses sept dimensions,

Les deux Commandements du Christ : l'amour de Dieu (adoration naturelle) et l'amour du prochain dans un seul acte : **«Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres»** (Jean 13, 34-35)

«Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.» (Jean 15, 12-14)

«Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres» (Jean 15, 17)

Et l'unique commandement du Père, donné dans l'Évangile selon saint Jean après l'institution de l'Eucharistie et avant l'arrestation de Jésus : «Et le commandement du Père je le connais, son commandement est: **vie éternelle**»,

«Or la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul véritable Dieu» (Jean 17, 3)

Et à la Samaritaine, Jésus annonce que **«l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer»** (Jean 4, 23-24)

Ce sommet de l'adoration surgit de notre cœur à partir du moment où notre acte de foi atteint la charité théologique: **«ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ ressuscité qui vit en moi»**. Que vit le Christ ressuscité ? Il vit ce mariage sponsal avec l'Immaculée Conception, et en Elle Il porte toute la glorification éternelle de la création, puisqu'Il est Un dans la cause finale.

Quand nous commençons à faire oraison, à condition que nous nous soyons vraiment laissés transformer par la grâce sanctifiante, que nous nous soyons laissés prendre par la navette de la loi éternelle qui est dans notre cœur, nous nous apercevons alors que l'unité entre l'Esprit Saint et le Verbe nous est donnée à nous.

Le Pape Jean-Paul II nous explique dans son enseignement sur la sponsalité que dans une première Procession, la Procession de Lumière, l'Épouse, Lumière née de la Lumière, naît de l'Époux, le Père : Le Fils vient du Père, comme Eve sort d'Adam. L'Époux et l'Épouse sont dans un face à face de Lumière et se donnent mutuellement dans un amour actif de Spiration, ils se laissent aspirer, inspirer par l'autre, ils expirent l'un dans l'autre et conspirent à faire une Unité totale de Spiration active.

Cette unité du Père et du Fils est l'origine d'une nouvelle Procession, la Procession d'Amour : **« Qui ex Patre Filioque procedit »**, l'Esprit Saint, le Don.

Deux Processions et trois termes personnels font l'intime de Dieu : éternellement, l'Épouse trouve son origine dans l'Époux. L'Esprit Saint trouve **son origine dans l'Unité**

de Spiration active de l'Époux et de l'Épouse. Dans le mystère de la Très Sainte Trinité, cette relation est une relation d'origine, elle origine le Saint Esprit, et elle est notre place d'Amour: ce qui va avoir des implications pratiques considérables dans l'oraison, dans la vie mystique et dans la vie chrétienne.

Quelqu'un dont l'intelligence cérébrale est très souple pourrait poser une question sur ce point : «Puisqu'il y a trois Personnes, pourquoi seules deux Personnes s'aiment ? Chaque Personne étant Dieu, l'amour est substantiel, total, alors pourquoi n'y a-t-il pas d'unité substantielle entre la deuxième et la troisième Personne ? »

Il ne peut y avoir de subsistance individuelle de l'Esprit Saint sans une Unité totale des deux premières Personnes de la Très Sainte Trinité. Saint Thomas d'Aquin explique que l'Époux aimant **activement** l'Épouse et l'Épouse aimant **activement** l'Époux, il ne reste que l'Unité des deux ; l'Esprit Saint n'aime activement personne, sa spiration d'amour est **substantiellement passive**. Dès que nous pénétrons dans l'amour de Dieu, dès que dans l'amour de Dieu nous touchons un amour qui est substantiellement passif, nous touchons l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint n'est pas actif (Il ne dit pas, n'inspire pas, ne guérit pas), Il est Un, Il est une Personne émanant de l'Unité totale. Le Père et le Christ sont actifs dans l'amour, pas l'Esprit Saint. Attention de ne pas confondre le Saint Esprit et Son origine qui est l'unité active d'amour du Père et du Fils (et non l'amour actif du Père ou l'amour actif du Fils).

Cela nous oblige à voir que si l'Esprit Saint est un jour actif en nous, ce n'est pas sous ce rapport de la Personne même de l'Esprit Saint, et si nous ne saisissons pas cela, nous ne pouvons pas passer de l'adoration chrétienne à l'adoration en Esprit et en Vérité.

Quand nous sommes dans la foi, dans les sacrements, dans le Christ ressuscité, dans le mystère de l'Assomption, que se passe-t-il ?

Du côté ouvert du Christ, Saint Jean dit qu'il sort l'Eau, le Sang et l'Esprit Saint.

Avant la croix glorieuse, les apôtres ne croyaient pas encore, parce que l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné. Il faut attendre que Jésus s'unisse de manière sponsale à l'Immaculée Conception dans un cœur ouvert et cadavérique pour que l'Eau, le Sang et l'Esprit Saint soient donnés. L'eau représente pour nous le mystère de l'Immaculée Conception, le Sang toute la vie divine du Christ ressuscité, et l'Esprit Saint la Personne du Saint Esprit qui nous est donnée à travers une humanité intégrale, homme et femme dans l'unité des deux, le troisième *Bara* de la Genèse.

Or l'humanité intégrale et totale a sept dimensions: ce qui explique pourquoi l'Esprit Saint sera donné à travers cette humanité intégrale recueillie à la Droite du Père, et que

sept diffractions s'y produiront nécessairement dans les sept dons du Saint Esprit. Le don de l'Esprit Saint à travers l'unité sponsale du Christ et de la Vierge Marie dans le mystère de la Résurrection, de l'Assomption ou du côté ouvert du Christ à la croix, produit nécessairement ces sept diffractions, ces sept dons. Quand nous recevons les sept dons du Saint Esprit, nous recevons donc tout à la fois Jésus, l'Immaculée Conception et à travers eux l'Esprit Saint : l'unité sponsale de Jésus nouvel Adam et de la Vierge Marie nouvelle Eve rend actif l'amour substantiellement passif du Saint Esprit.

Le Christ aime activement éternellement, mais sur la croix, quand le corps⁴ cadavérique de Jésus est dans un état substantiellement passif, il est porté par la Personne du Verbe de Dieu qui aime de manière substantiellement passive pendant ces trois jours-là. C'est une Personne divine, éternelle, incréée qui porte son Don à son comble au cœur de la Mort de Son Corps. Spiration passive du Verbe de Dieu, spiration passive du Saint Esprit, le mariage entre deux Personnes divines devient alors possible, et effectivement le Verbe et l'Esprit Saint épousent leurs Dons en un seul Don.

De l'Unité éternelle de deux Personnes divines, le Père et le Fils, procède le Saint Esprit.

Et de l'Unité temporelle entre deux Personnes divines, le Verbe et le Saint Esprit, procède le Mouvement éternel de l'Amour, la grâce d'Amour éternel, et l'Immaculée Conception.

Cela donne le poids du mystère de l'Immaculée Conception. Si nous vivons de ce mystère dans son principe, le Cœur ouvert du Christ, et dans son terme, le Cœur ouvert du Christ, nous vivons du mariage entre le Verbe et l'Esprit Saint, et cette unité des deux nous est donnée dans notre cœur humain. Elle est notre Dépendance éternelle d'Amour en Esprit et en Vérité: elle est notre cœur d'Amour accompli.

Elle nous établit dans un nouveau jugement d'existence, où nous seuls pouvons **offrir cette Unité du Verbe et de l'Esprit Saint au Père.**

Voilà l'adoration en Esprit et en Vérité, qui ne peut se faire sans le Christ.

Dans la Très Sainte Trinité demeure cette exigence qu'il y ait non seulement l'amour entre la première et la deuxième Personne, mais aussi l'amour entre la deuxième et la troisième Personne dans son origine. Cela nous est donné, et cela nous dit la grandeur de la vocation que Dieu offre à la créature, puisqu'Il l'implante dans la glorification comme

⁴ Ceux qui disent que le corps ne fait pas partie substantielle de la personne humaine (ceux qui croient, à tort, en la réincarnation par exemple), ne peuvent connaître l'Esprit Saint, ni la Très Sainte Trinité, ni la Rédemption, ni les sacrements.

cause seconde nécessaire. Nous vivons dans l'adoration ce que vit le Christ : donner au Père cette unité totale qu'Il a dans son Verbe avec l'Esprit Saint.

Nous comprenons pourquoi le Père veut cela éternellement.

5. De l'adoration au pardon

Nous pouvons accéder directement à l'adoration en Esprit et en Vérité, mais en général, dans une perspective de personnalisation profonde, nous apprenons d'abord à vivre au centre de nous-même, au plus profond, là où gît la personne (au lieu de vivre au niveau physique instinctif, au niveau psychologique ou au niveau de l'ego), nous rejoignons en nous l'endroit où demeure la Très Sainte Trinité : comme nous l'avons vu au chapitre I. 1., Structure profonde de la personnalisation; nous trouvons au plus profond de nous-même la présence paternelle et éternelle de Dieu dans la mémoire ontologique, la présence lumineuse, contemplative de Dieu, et la présence amoureuse de Dieu qui met sa trace en nous sous forme de germe. L'être spirituel concret qui est en nous est comme une semence et un germe parce que nous sommes à l'image de Dieu (chapitre I), et cette image doit aller à la ressemblance de Dieu dans une dynamique qui approfondit à nouveau la personne (chapitre II). Tant que nous n'avons pas découvert en nous l'image de Dieu, nous ne sommes pas des personnes au sens fort, mais seulement des êtres humains. Nous ne devenons des personnes qu'à condition de toucher notre nom véritable, que Dieu seul connaît.

Le germe éclate et sort de la semence : la germination fait cette dynamique de l'image à la ressemblance de Dieu.

Psychologiquement, ce courant de fond peut se traduire par des angoisses, des culpabilités, des perturbations du concupiscible et de l'irascible (chapitre III). Au niveau du cœur, plus nous allons à la ressemblance de Dieu, plus nous sommes blessés affectivement : les blessures affectives s'intensifient avec la personnalisation⁵.

Une fois que nous avons pris l'habitude d'assumer toutes les perturbations dues aux séquelles du péché originel, nous pouvons envisager d'adorer en Esprit et en Vérité et de pardonner (chapitre IV), nous sommes des personnes humaines, dont le symbole est le signe de la croix plantée dans le roc. Nous ne pouvons pas pardonner si nous ne nous acceptons pas en tant que personne.

⁵ Certains, n'aimant pas souffrir affectivement, n'aiment pas devenir des personnes : « Je préfère ne pas trop m'instruire, comme cela je ne me pose pas trop de questions ».

Et nous ne pouvons pas pardonner si nous ne commençons pas à adorer métaphysiquement (adoration naturelle : Dieu existe, j'existe, et je mets mon "**je suis**" dans le "**Je suis**" de Dieu), puis à mettre dans l'adoration tout notre cœur et le cosmos tout entier (adoration religieuse : Dieu qui porte tous les je suis et tous les êtres, les dépose dans mon "**je suis**", alors par amour je prends tous les je suis et tous les êtres et je les plonge avec moi dans la bonté et la joie divines), ensuite à appeler Jésus pour pouvoir s'installer dans l'adoration en Esprit et en Vérité qui est l'unique volonté de Dieu le Père sur nous.

Une fois que nous sommes habitués à faire cela (*habitus*), nous avons acquis l'*exis* de sagesse, nous sommes devenu des sages dans ce monde et nous pouvons pardonner: non plus psychologiquement, mais personnellement et humainement avec le Christ.

La possibilité du pardon est intermédiaire entre l'adoration naturelle et l'adoration surnaturelle:

Le pardon implique un don : Dieu donne son Fils pour que nous puissions pardonner, nous donnons l'univers entier à Dieu pour que nous puissions pardonner, et la rencontre de ces deux dons donne le pardon. 'Par' est une particule qui exprime la perfection. Ce don-là n'est pas complet s'il n'est pas reçu dans la personne qui se donne complètement dans l'adoration, et c'est pourquoi le premier commandement de Dieu est celui de l'adoration.